

L'HISTOIRE

En 1941, la grand-mère de Lucien a sauvé Salomon



Lucien Stolze (à gauche) et Salomon Jassy se sont rencontrés avec émotion à Jérusalem.

On les appelle les « Justes parmi les Nations ». Pendant la Seconde Guerre mondiale, ils ont sauvé des enfants juifs de la déportation et de la mort. À Jérusalem, soixante-dix ans après, leurs petits-enfants ont rencontré ces rescapés. Au fond des yeux et des mémoires, des larmes et des étoiles.

Jérusalem. De notre envoyé spécial

Le soleil inonde la pierre blanche des murs de Jérusalem. Sur cette terre foulée par les prophètes et les rois – Abraham, David ou Jésus – les mains de Salomon Jassy tremblent un peu. Cet Israélien de 75 ans voit arriver Lucien Stolze, un Français de 19 ans. Il le prend dans ses bras et ferme les yeux où coulent à présent les larmes de son histoire.

Entre eux, pas de liens de parenté, mais quelque chose qui y ressemble. Il y a soixante-dix ans, Salomon était un petit garçon déboussolé de 5 ans. Il a vu son père partir au camp de concentration de Drancy et ne pas revenir du camp d'extermination d'Auschwitz.

Une organisation de résistants cache l'enfant dans un couvent de l'Aveyron. Une femme, s'apercevant au détour d'une douche qu'il est juif, le prend sous son aile. « Elle m'a entouré avec une serviette et m'a dit :

« C'est moi qui suis ta maman ». Elle a pris soin que je ne fasse pas de faute qui me dénonce. Elle m'a redonné espoir et goût à la vie, ma deuxième maman. »

Cette femme, c'est Simone Coqué-Stolze, une fervente catholique, détestant Pétain autant que les nazis. Lucien aussi l'a bien connue, mais pas sous ce jour. C'était sa grand-mère. « Cette histoire, je ne l'ai découverte que très récemment. Nous n'en avons jamais beaucoup parlé dans la famille avant qu'elle ne reçoive la médaille des Justes. » Les Justes, ce sont ces personnes honorées par Israël car ils ont mis en danger leur vie pour sauver celle des juifs. Sur près de 24 000 Justes, 3 158 sont Français.

Après avoir retrouvé sa mère, à la fin de la guerre, Salomon n'a plus eu de nouvelles de Simone. Il ne l'a revue que soixante ans après. « Mon cœur battait 160 fois par seconde. On s'est reconnus, même si on avait changé. Il y a des amours dont on

peut divorcer mais l'amour d'une mère pour son enfant, c'est pour toute une vie. Aujourd'hui, nos deux familles sont unies par le passé. »

« Nos deux familles sont unies »

Respectueux, Lucien écoute l'hommage de Salomon. Il le reçoit comme un héritage, sur cette terre d'Israël. Pose une main attentionnée quand les larmes du vieil homme brouillent encore les mots. Il dit « avoir envie de transmettre le courage dont ma grand-mère a fait preuve. Souvent, il m'arrive de me demander ce que j'aurais fait si j'avais été à sa place. »

Comme lui, dix-neuf petits-enfants de Justes, à l'invitation de la fondation France-Israël, sont venus à la rencontre de rescapés de la Shoah, l'élimination par l'Allemagne nazie de 5 à 6 millions de juifs durant la

Seconde Guerre mondiale. « Vous allez de mieux en mieux comprendre ce que vous avez en partage, explique au groupe Nicole Guedj, ancienne ministre et présidente de la fondation. Vous êtes tous différents mais vous vous ressemblez. Vous avez en commun de descendre de héros français. »

Alorah, Capucine, Kim, Pierre, Mathilde, le ressentent. Adeline, depuis peu aussi. Dans les allées du mémorial Yad Vashem, le jour de la commémoration de la Shoah, cette jeune lyonnaise découvre le nom de son grand-père gravé sur le mur des « Justes parmi les Nations ».

« J'ai appris récemment qu'il avait sauvé un enfant. » Elle a revu cet enfant, David. Agé aujourd'hui de 81 ans, cet ancien agriculteur se rappelle en souriant « comment ce petit que j'étais, qui errait et sentait si mauvais la chèvre, a été accueilli comme leur enfant, en 1941 ».

Il a vécu trois ans avec eux. Il reste désormais bien plus que les liens du

sang. Adeline prolongera son séjour en Israël chez David. « Il veut que toute sa famille vienne au restaurant pour saluer son passage. »

« Ce que l'on vit, c'est de l'émotion », livre Nicolas Piel, d'Angers, l'un des jeunes Français. Ses grands-parents ont sauvé deux enfants, à Saint-Hilaire-du-Harcouët, en Normandie.

La fondation France-Israël, soucieuse de rapprocher les deux pays, espère voir naître une petite communauté « d'ambassadeurs de la mémoire ». « Vous êtes chargés de transmettre l'histoire des Justes et ce que vous avez vu d'Israël », glisse Nicole Guedj. Sans cacher sa volonté de voir s'estomper l'image antisémite que souvent, en Israël, on associe à la France, au gré de l'actualité.

L'idée d'une association des petits enfants de Justes étendue à toute l'Europe est en germe. « Ce que vous vivez aujourd'hui est peut-être le début d'une nouvelle histoire. »

Sébastien GROSMATRE.

TOUT PEUT ARRIVER

Un filet de pêche de 38 m sur l'Orne

Un des trois gardes-pêche du Calvados n'en revient toujours pas du flagrant délit qu'il a constaté samedi matin. Pour l'ouverture de la pêche à la truite de mer, il effectue sa ronde le long du fleuve Orne, à 16 km de Caen. C'est alors qu'il surprend deux hommes en train de relever... un filet de pêche de 38 mètres de large et deux mètres de haut couvrant, à cet endroit, 80 % de la largeur du fleuve. Butin : 40 kg de brèmes, tanches et carpes qui n'ont malheureusement pas pu être remis à l'eau. Les deux braconniers avaient tendu leur filet à la nage et de nuit.

Les énarques trop conformistes

On s'en doutait. Une étude le confirme. Les candidats au concours d'entrée de l'École nationale d'administration (Ena) ne brillent guère par leur originalité. Dans un rapport sur le concours d'entrée 2010, la présidente du jury, déplore « trop de conformisme ». À commencer par leur apparence vestimentaire. « À part un corsage, deux vestes, une cravate colorée et un pantalon de velours, tous les candidats étaient en costume-cravate et tailleur noir ou anthracite, voire bleu marine », constate-t-elle. Elle a également été frappée par une « absence de courage ou de force d'âme » au cours des entretiens eux-mêmes...

En avril, découvre-toi de trois fils...

Avec une température de 4° supérieure à la normale, en moyenne, le mois d'avril que l'on vient de vivre se positionne au deuxième rang des mois d'avril les plus chauds depuis 1900. 2007 avait encore été encore mieux : 4,3° de plus. Si ça continue comme ça, il va falloir s'habituer à se découvrir de plus d'un fil...



Le 23 avril, à Deauville.

L'IMAGE



Cette nageuse en robe de bal verte est une soprano ! C'est pour ça qu'elle a sauté tout habillée dans la belle piscine Art nouveau de Neukölln, un quartier de Berlin. La spécialité de Claudia Herr est de chanter sous l'eau. Cette ancienne nageuse de haut niveau, âgée de 40 ans, est à l'origine de l'opéra *Aquaria Palaoa*, qui sera présenté jusqu'en septembre. Dans les profondeurs du bassin, elle

respire grâce à une bouteille d'oxygène. Sa voix est captée par des micros étanches (ou hydrophones), capables de transformer, dans les liquides, les oscillations acoustiques en oscillations électriques. Renvoyé en surface, dans des haut-parleurs, son chant évoque celui des baleines, répétitif et sans paroles. Contrairement aux apparences, l'opéra n'évoque pas la *Lorelei*, cette

sirène allemande de légende. *Aquaria Palaoa* raconte l'histoire d'une femme qui cherche l'élixir de jeunesse dans les fonds marins. Elle y rencontre notamment des phoques et un orque, incarné par le chanteur en costume noir qui brasse frénétiquement l'eau bleue de la piscine.

▶ Vidéo sur www.ouest-france.fr

HORS-SÉRIE 5€

30 idées de séjours en Bretagne

- Les endroits à visiter et les événements à ne pas manquer
- Les bonnes adresses pour vos escapades gourmandes et votre hébergement

✚ Un carnet de balades détachable, facile à emporter

Du classique à l'insolite :

- Séjournez en gîtes, en chambres d'hôtes ou même en roulotte !
- Explorez les villages bretons et autres cités de caractère
- Sur l'eau : laissez-vous guider ou soyez maître à bord (péniche, kayak, voilier...)
- Parcourez les sentiers à dos d'âne, en vélo et même en calèche

Tous les bons plans pour profiter pleinement de vos week-ends !

5€ chez votre marchand de journaux jusqu'au 8 juin

ouest france

boutique.ouestfrance.fr